

SPÉCIAL

# AÎNÉS

MAGAZINE SALAKIWI





# INTRODUCTION SUR LE SPÉCIAL ÂÎNÉS

*D'hier à aujourd'hui, nos aînés ont beaucoup changés par rapport à diverses facettes de la culture ainsi qu'à sa transmission. Hier, ils étaient considérés comme le prolongement parental et élevaient les enfants pendant que les parents étaient au travail pour pouvoir mettre du pain sur la table.*

*Dans nos communautés, les grands-parents produisaient et les enfants suivaient afin de subvenir aux besoins les plus pressants sans trop se poser de question. C'était une nécessité que les aînés et les plus jeunes comblaient sans avoir réellement le choix.*

*Aujourd'hui, le monde étant ce qu'il est, nos adultes travaillent et économisent pour la retraite. Partir en Floride ou rester chez soi en se payant des petits luxes à l'occasion puis rendre visite aux petits-enfants sont quelques exemples de leurs objectifs de vie maintenant. Pour que le partage de culture se fasse, il faut des aînés qui souhaitent donner et des jeunes qui veulent recevoir... L'échange culturel n'est plus « obligatoire », il est fait sur une base volontaire, ce qui fait en sorte qu'il est plus propice qu'il soit mis de côté pour ensuite être oublié non seulement par la jeunesse, mais aussi par les aînés eux-mêmes.*

*« Les idées défendues par nos aînés méritent d'être rappelées à une jeunesse qui est un peu perdue aujourd'hui » -Angelina Jolie*

Charlotte Gauthier-Nolett



# HOMMAGE AUX AÎNÉS

*En 2019, le Projet W a voulu effectué un virage important. Cela fait plusieurs années que ce projet (et la soirée qui en est la finalité) priorise les jeunes. Nous en étions rendus à tendre la main aux aînés, car ils sont une source intarissable de valeurs essentielles pour notre jeunesse.*

*Dans une communauté, les aînés doivent être vus comme étant une ressource de grande valeur. Vus et reconnus ainsi, les projets ayant eu le plus d'impact au sein de la Nation abénakise ont toujours vu des aînés y être impliqué. Leur apport est vital, car la connaissance acquise grâce à leurs expériences passées, doit servir aux actions futures.*

*Perdre le savoir du passé serait un drame pour nos communautés. Qu'il est inspirant d'entendre une personne aînée partager son vécu. Quel don de soi inestimable lorsqu'ils transmettent leur savoir et leurs connaissances.*

*La culture et les traditions abénakises ont été gardées vivantes grâce à nos aînés qui n'ont jamais oublié leurs ancêtres, ce qu'ils ont forgé et tenté eux-mêmes de garder vivant. Ces aînés sont à la fois des guerriers protecteurs de tradition, des tendres amoureux de la langue, de véritables archivistes des traditions familiales et ceux qui confirment la connexion des valeurs futures avec celles du passé.*

*Aujourd'hui, nous souhaitons lancer une tradition d'hommage aux personnes aînées afin que ces derniers reçoivent la reconnaissance tant méritée.*

**Merci à vous précieux aînés.**



# UNE GRANDE FEMME DE WÔLINAK

*C'est au cœur de l'été qu'est née, voilà maintenant quelques années, une femme qui mérite amplement cet hommage. Elle a fréquenté l'école primaire à Nicolet. L'histoire ne dit pas si elle était tannante; parions toutefois qu'elle avait de l'énergie!*

*Celle à qui nous rendons hommage adore la nature, elle a toujours aimé passer du temps dans le bois. Elle apprécie particulièrement s'y retrouver pour pêcher. C'est avec son père, au Club Lavergne, qu'elle a été initiée à la pêche. Encore aujourd'hui, elle a besoin de ce lien avec la nature et le comble en participant à des voyages avec l'Association forestière de la vallée du St-Maurice.*

*Elle a occupé plusieurs emplois; à 12 ans, elle travaillait chez un nettoyeur. Plus tard, elle travailla comme femme de ménage et cuisinière à la résidence au Soleil Levant. On décrit cette femme comme étant énergique, spontanée et tenace. Elle aime savoir et questionne beaucoup; elle se plait à dire qu'elle aurait pu être journaliste. Elle habite Wôlinak depuis maintenant plus de 30 ans et s'y implique encore activement dans plusieurs activités communautaires.*

*Aline est une femme de famille; sa passion est évidemment ses enfants, mais également ses quatre petits-enfants. Elle adore participer à des activités en leur compagnie, car pour elle, s'impliquer auprès de ses petits-enfants est primordial. Sensible à la culture, elle veut toujours en apprendre davantage sur le sujet. Elle a fait de l'artisanat pendant plusieurs années, en travaillant notamment avec Sylvie Bernard de Plumes et Pacotilles.*

*Aline participe à la vie et au développement de la communauté, notamment en s'impliquant auprès du groupe Abazi qui permet aux aînés de se réunir régulièrement. Lors de la consultation auprès de la population pour le développement de services, Aline a d'ailleurs fait plusieurs suggestions qui ont pu être retenues; cette grande dame peut définitivement jouer un rôle dans son milieu.*

***Merci Aline Blanchette, vous êtes une inspiration pour nous tous.***

# UNE GRANDE DAME D'ODANAK

*Quelque part en juin (voilà quelques étés maintenant) est née celle à qui nous rendons hommage pour la communauté d'Odanak. Dans les années 50, elle quitte Odanak pour partir vivre chez sa tante Cécile Wawanollett à Troy, dans l'état de New York. C'est là qu'elle rencontre le père de ses enfants. Elle demeure ensuite aux États-Unis jusqu'en 1987.*

*Cette grande dame aura fait sa part pour assurer l'avenir de la Nation; elle a eu six enfants, une quinzaine de petits-enfants et nous perdons le décompte pour ce qui est de ses arrières petits-enfants. Elle revient donc vivre à Odanak à la fin des années 80 et, dans les deux années suivantes, elle prendra soin de son père malade. Pour celle qui mérite un hommage, la famille, c'est important. À chaque année, elle quitte plusieurs semaines pour visiter ses descendants qui demeurent toujours aux États-Unis.*

*Au décès de ses parents, elle reprend la tradition familiale et reçoit sa famille chaque dimanche après la messe. Tous se délectent de sa traditionnelle soupe, car elle est une excellente cuisinière. Pour cette femme remarquable, les traditions sont vitales. Au fil du temps, elle devient une référence en matière de vannerie. Son nom y est systématiquement associé. C'est avec sa tante Sophie, la sœur de son père, qu'elle travaille et peaufine la confection de ses paniers. Voilà une femme qui n'a pas peur de l'effort puisqu'elle aura aussi travaillé à l'atelier de couture de sa sœur Dolorès.*

*Annette collabore depuis toujours avec le Musée des Abénakis afin de faire des démonstrations de techniques de vannerie. Elle prend même le temps de transmettre aux plus jeunes cet art qu'elle maîtrise afin que ces derniers sachent comment confectionner des paniers de frêne. Annette transmet sa culture, et ce, humblement. Elle est une force tranquille. Chaque année, elle est présente au Pow Wow de sa communauté où elle tient un kiosque permettant aux gens de découvrir ses paniers de frêne, la bannique et sa fameuse Sagamité.*

*À titre d'aînée, Annette est aussi très impliquée dans le groupe Kchaiak. C'est donc par cette implication qu'elle continue de faire partie prenante des actions qui se tiennent dans sa communauté. D'ailleurs, elle fait partie des Femmes Autochtones du Québec depuis de nombreuses années et puis, elle devient la présidente des aînés au niveau provincial.*

**Merci Annette Nolett, vous êtes une inspiration pour nous tous.**

*De génération en génération, les peuples autochtones se référaient aux anciens pour passer le flambeau de la sagesse ancestrale, des traditions, des rituels, des langues et des valeurs culturelles.*

*Autrefois, les aînés étaient vénérés pour leurs connaissances et leurs expériences approfondies. Ils jouaient un rôle crucial dans la vitalité, le bien-être de la famille, les communautés et les nations. Ils étaient la source de la continuité culturelle.*

*Aujourd'hui, peu d'Autochtones connaissent le savoir traditionnel et culturel. La plupart de nos aînés ont dû se taire sur la transmission afin de se protéger de l'assimilation durant plusieurs années. Ce qui a eu comme impact de créer un manque de connaissance pour les générations suivantes, surtout en ce qui a trait à la langue.*

*Néanmoins, quelques aînés continuent de divulguer la culture et le savoir grâce à la transmission de la langue, des chants, des danses, de l'artisanat et de l'histoire. Plusieurs initiatives sont également mises en place pour conserver notre richesse et notre patrimoine culturel comme les cours de vannerie, les troupes de chant et de danse, ainsi que les programmes de langues offerts par l'institution Kiuna.*

Pierre-Alexandre Thompson

# COORDONNÉES À RETENIR

Services d'urgence - 24h sur 24 - 7 jours sur 7

## **9-1-1**

Police - Pompier - Ambulance

## **8-1-1**

Info-Santé - Informations et conseils par un(e)  
infirmier(ère)

Info-Social - Information et conseils par un(e)  
travailleur(e) social(e)

## **1-800-363-9010**

S.O.S Violence conjugale  
Services d'accueil, d'évaluation,  
d'information, de sensibilisation, de  
soutien et de références bilingues, gratuits,  
anonymes et **confidentielles**.  
1-866-APPELLE (277-3553)

## **Centre de prévention du suicide**

Services spécialisés visant la prévention  
et l'intervention auprès de personnes  
suicidaires, de leurs proches et des  
personnes endeuillées.

## **1-855-852-7784**

Info-aidant

Service téléphonique d'écoute, d'information  
et de références professionnel, confidentiel,  
gratuit s'adressant aux proches aidants  
d'aînés et à leurs entourages, aux  
intervenants et aux professionnels de la  
santé.

## **1-888-489-ABUS (2287)**

La Ligne Aide Abus Aînés  
offre un service de consultation bilingue  
(français et anglais), gratuit et confidentiel  
en matière de maltraitance.  
7 jours/semaine, 8h à 20h Boîte vocale  
accessible en tout temps

## **Grand Conseil de la Nation Waban-Aki**

Lundi au jeudi - 8h à 12h - 13h à 17h

Wôlinak : 819-294-1686

Odanak : 450-458-2030

## **Conseil des Abénakis**

Wôlinak : 819-294-6696 (Lundi au jeudi -  
8h à 12h - 13h à 17h)

Odanak : 450-568-2810 (Lundi au jeudi -  
8h à 12h - 13h à 16h - Vendredi de 8h à  
12h)

## **Centre de Santé**

Wôlinak : 819-294-6699 (Lundi au jeudi -  
8h à 12h - 13h à 17h)

Odanak : 450-568-6766 (Lundi au jeudi -  
8h à 12h - 13h à 16h - Vendredi de 8h à  
12h)

— NIONA —